



## De « Hosanna » à « Crucifie-le » et à « Il est ressuscité »

Par Greg Williams

UPDATE

Chers amis et famille de CIG,

En descendant du mont Thabor après la Transfiguration, notre Seigneur Jésus a tourné son visage vers Jérusalem. Le voyage vers Jérusalem se fait finalement vers la croix, et les gens crient pour que Jésus soit crucifié. Pourtant, nous ne pouvons pas en arriver à « Crucifie-le ! » sans le triomphe de « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », qui a eu lieu le dimanche des Rameaux.

Les foules ont tout à fait raison lorsqu'elles chantent les louanges de Jésus à partir du Psaume 118. Lui donner le titre de roi est exact. Jésus est bien celui qui vient au nom du Seigneur ; il est béni ; il est le roi d'Israël ! Le contexte dans lequel le Christ défile en descendant du mont des Oliviers est celui où c'est Rome qui dirige Jérusalem. Le Temple est vide de la gloire de Dieu, et le peuple d'Israël est dans l'attente. Ils attendent leur Roi, mais ils s'attendent à un Roi conquérant sur un cheval de guerre blanc. Or, celui qui est déjà Roi entre non pas sur un cheval de guerre ou un char, mais sur un âne. Quoi ?

Jésus n'est pas entré à Jérusalem comme un roi militariste pour renverser le régime romain. Son royaume est différent et inattendu. Son règne est humble, mais d'une puissance incommensurable ; il est fondé sur un amour divin transformateur. Sa puissance ne se manifeste pas par le renversement des dirigeants païens, mais plutôt par sa mort volontaire sur la croix, où le péché et la mort sont vaincus.

Après être entrés dans la ville, nous portons maintenant notre attention sur les événements des jours qui ont précédé la croix. Il serait extrêmement déroutant pour quelqu'un de passer du dimanche des Rameaux et de l'entrée triomphale pour revenir le dimanche suivant et entendre parler de la résurrection. Ce qui se passe entre ces deux événements est extrêmement important. Pour que l'histoire soit complète, il faut inclure les célébrations et les commémorations du Jeudi saint et du Vendredi saint.

Après l'entrée triomphale, nous ne pouvons manquer de voir comment l'humble procession du dimanche des Rameaux encadre le déroulement de l'histoire. Pour en ressentir pleinement l'impact, nous devons juxtaposer l'image des foules criant « Hosanna » à celle de Jésus se tenant devant Pilate cinq jours plus tard et des foules criant « Crucifie-le ! » Il ne suffit pas de se concentrer sur les membres de la distribution originale. Ressentir de la colère envers Judas, être perplexe face à Pierre ou être mystifié par l'inconstance de la foule ne nous mène pas assez loin. L'une des principales raisons pour lesquelles nous devons répéter le déroulement de la Semaine de la Passion est que nous pouvons personnaliser ces récits. Où serais-je ?

Le véritable travail consiste à reconnaître et à admettre que je suis celui qui crie « Hosanna » et qui dépose des branches de palmier parce que je célèbre l'entrée triomphale. Cependant, quelques jours plus tard, je suis aussi une voix dans la foule qui approuve sa mort en disant « Crucifie-le ! » parce qu'il n'était pas le roi que j'attendais et parce que je me laisse facilement emporter par l'émotion du moment. O misérable homme que je suis. Qui me délivrera de ce corps de mort ? Je remercie Dieu que, par Jésus, je puisse être délivré (voir [Romains 7:24-25](#)).

Ne vous empressez pas de traverser cette semaine - savourez la richesse de ce qu'elle vous offre, savourez la délivrance. Le Jeudi saint, plongez dans le repas de la Pâque que Jésus a partagé avec ses amis les plus proches. Notez comment il a institué l'Eucharistie, avec sa simplicité et sa profondeur. Réfléchissez aux riches paroles du nouveau commandement qu'il a donné - aimer comme il aime. Prêtez attention aux instructions et aux encouragements que les disciples n'ont pu

apprécier pleinement que des mois et des années plus tard. Placez-vous dans l'histoire et pensez et ressentez les pensées des disciples.

Le Vendredi saint, ressentez le poids de la comparution devant Pilate, la piqûre et le traumatisme de la flagellation, la lourdeur du port de la croix, les railleries des soldats, la présence de votre mère et du disciple que vous aimez, et la libération par les mots « C'est fini ». Vous pouvez établir des parallèles entre le Psaume 22 et les paroles de Jésus sur la croix. Soyez impressionné par le pardon que Jésus accorde, même s'il est assassiné. L'image de la douleur, de l'agonie et de l'humiliation sert à amplifier l'image de la victoire du dimanche de la résurrection. (Je laisse à votre pasteur le soin de partager le message de Pâques).

Tout cela est bon et peint l'histoire de Jésus et du salut qu'il apporte à l'humanité. Le dimanche des Rameaux nous rappelle l'existence du Roi humble, puissant et unique que nous saluons par le mot Hosanna. Le Vendredi saint nous rappelle à quel point nos cœurs peuvent rapidement se détourner du Roi. Et grâce à sa miséricorde salvatrice, nous avons le dimanche de Pâques pour nous assurer « qu'il est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! » Au milieu de notre expérience humaine faite de hauts et de bas, qui est présentée de manière si vivante dans la semaine de la Passion et à Pâques, nous avons un Sauveur qui a fixé son visage fermement vers Jérusalem - tout cela à cause de son amour indescriptible, indéfectible et inébranlable pour nous. Et notre Sauveur ressuscité vit pour poursuivre l'histoire d'amour qui amène l'humanité à la gloire.

Je vous souhaite une semaine de la Passion et de Pâques remplie d'émerveillement !

Greg Williams